

VARIATIONS MORPHOLOGIQUES DES VILLAGES DÉSERTÉS EN HONGRIE ET LA SOCIÉTÉ RURALE DU MOYEN ÂGE

András PÁLÓCZI-HORVÁTH

Les racines du système d'habitats de la Hongrie médiévale ne se trouvent ni dans la Pannonie romaine, ni dans l'Empire Carolingien. Le premier système de village de type féodal, étendu dans tout le pays, s'est développé au XI^e siècle, au premier siècle du royaume de Hongrie. Son développement se rattache évidemment à la stabilisation de l'état chrétien, parallèlement à l'organisation de l'administration d'Etat et à celle de l'Eglise, à l'ordre légal, au système féodal, aux contributions en formation. Parmi ses précédents il faut compter les habitats des agriculteurs avars et slaves des IX^e-X^e siècles survivant dans le Bassin des Carpathes, les campements d'hiver et les villages des Hongrois arrivant à la fin du IX^e siècle.

Je n'ai pas la possibilité de m'occuper en détails de la période initiale. Nous allons donc résumer les époques principales de l'histoire du village médiéval, les facteurs sociaux et économiques les plus importants qui en ont déterminé le développement, puis nous présenterons les formes d'habitat caractéristiques en se basant en premier lieu sur les recherches archéologiques.

Deux grandes périodes différentes peuvent être distinguées dans l'histoire du village médiéval en Hongrie: 1) L'époque de la dynastie des Árpáds (X^e-XIII^e siècles) (figs 1-3). 2) Le Moyen Age finissant et le début de l'Age Moderne (XIV^e-XVI^e siècles) (figs 4-9). Entre les deux époques, il n'y a pas de césure nette, puisque les XIII^e-XIV^e siècles constituent une période de transition où se déroulent les grands changements dans la société et dans l'économie féodale.

1. Les villages des X^e-XIII^e siècles

Les tribus hongroises conquérantes sont arrivées dans le Bassin des Carpathes à la fin du IX^e siècle. Elles sont venues des steppes, qui s'étendent entre les fleuves Don et Bas-Danube. Suivant les recherches archéologiques des dernières décennies, la culture matérielle et l'économie du peuple hongrois ainsi que la structure des habitats des X^e-XI^e siècles sont proches de la civilisation de Saltovo-Maňak (Méri 1964, 54-55, 68-69; Bartha 1968, 12-81; Bálint 1975). Cette civilisation existait dans la zone des steppes et des steppes boisées de l'Europe de l'Est, aux VIII^e-IX^e siècles. Sur le territoire de la civilisation de Saltovo - en majeure partie sous l'autorité de l'Empire Khazar - vivaient divers groupes ethniques, parmi lesquels les éléments les plus importants étaient les Alains et les Bulgaro-Turcs. Une grande partie du vocabulaire de la langue hongroise concernant l'élevage et l'agriculture est d'origine bulgaro-turque. Ce vocabulaire est sans doute un souvenir du rapport avec la civilisation de Saltovo (Fodor 1977, 92, 102-106). La vie sédentaire, l'agriculture à araire, le pâturage extensif (bœuf, cheval, mouton, porc) sont caractéristiques sur le territoire de Saltovo et chez les Hongrois. Parmi les animaux élevés, le bœuf représentait une proportion majoritaire: 30-38 % sur les steppes du Nord de la mer Noire, 32 % en Hongrie (Matolcsi 1982, 238, 327). Dans la civilisation de Saltovo, certaines marques du nomadisme peuvent être démontrées, la vie de la population représente une transition spéci-

que entre le nomadisme et la vie sédentaire - ce genre de vie est nommé par les chercheurs "semi-nomade". Les caractéristiques du mode de vie semi-nomade des peuples de l'Europe de l'Est au haut Moyen Age sont les suivantes (d'après Györffy 1977): un campement d'hiver stable ou un vrai village avec des fonds de cabane et des fossés à grains; des campements itinérants du printemps jusqu'à l'hiver; l'animal principal de l'élevage étant le bœuf; en été, le pâturage s'effectue à l'entour du village, l'hiver un enclos est établi près du village pour les animaux; l'agriculture de subsistance est subordonnée à l'élevage; les plantes cultivées sont le blé, le millet, l'orge et le chanvre.

C'est l'historien István Szabó qui a donné une analyse d'histoire agraire des données écrites provenant des IX^e-XI^e siècles concernant les Hongrois, tout en démentant l'image répandue du "Magyar nomade". Il examinait la sédentarisation des différents peuples de l'Est, le passage progressif du campement d'hiver au village stable, et il a reconstruit ce processus historique chez les Hongrois (Szabó 1966, 14-35). Le premier niveau du système du village hongrois se constitue des campements d'hiver du régime clanique, analogues à ceux des steppes. Dès le début du XI^e siècle, les chartes rendent compte de villages avec des bornes stables appelés par le nom de villa. Aux XI^e-XIII^e siècles, elles utilisent également les mots *terra*, *locus*, *praedium*,

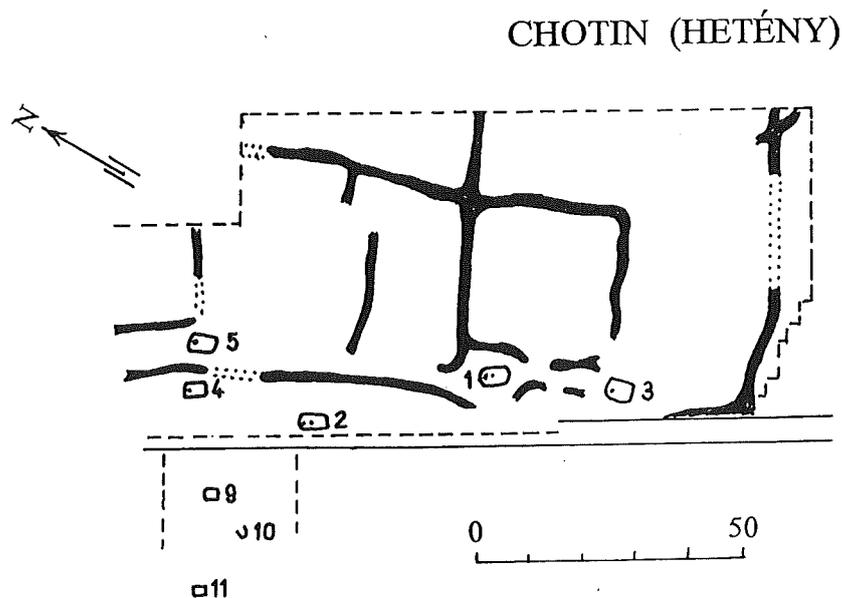
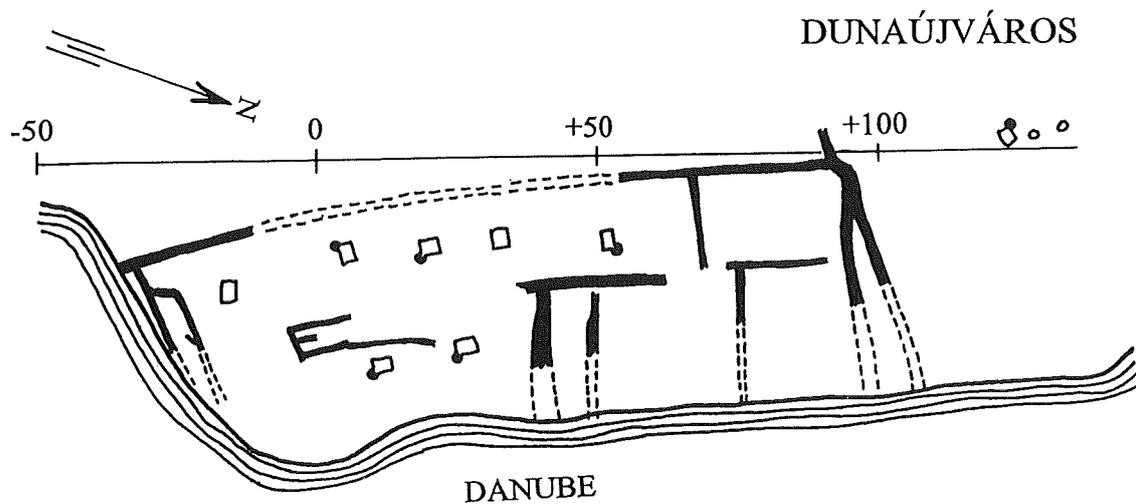


Fig. 1. Deux habitats entourés et divisés par des fossés: Dunaújváros (Bóna 1973, fig. IV) et Hetény (Chotín, Slovaquie - Habovštiak 1985, 280) (XI^e-XII^e siècles).

possessio pour nommer le village. Ces villages sont déjà des communautés de populations serviles ou demi-libres, ce sont des communautés territoriales de voisinage (Szabó 1966, 36-67). L'agriculture est déterminée principalement par la production agraire des paysans demi-libres vivant dans la grande propriété privée et travaillant de façon autonome.

A l'époque des Árpáds, la paysannerie est très hiérarchisée. Parmi les habitants des villages se trouve le miles qui constitue au commencement l'accompagnement militaire du roi, des grands propriétaires laïques et des dignitaires ecclésiastiques, il représente la couche moyenne de la société préféodale. Cette couche libre, obligée au service militaire, ne dispose pas en général de biens significatifs, elle vit à différents niveaux sociaux en fonction de son appartenance à tel ou tel seigneur. La couche des *milites* constitue à peu près 20 % de la société rurale du XI^e siècle, ils vivent en général dans de petits villages (Györffy 1977, 464, 468-470). Une partie considérable de la petite noblesse et de la noblesse moyenne émane de cette couche à partir du XIII^e siècle.

Les roturiers, demi-libres ou serfs (*libertini, servi*) représentent la majorité de la paysannerie. Plusieurs couches de roturiers peuvent être différenciées en fonction de leur état de fortune. Leur situation est déterminée fondamentalement par le fait qu'ils disposent de moyens de travail (bœufs, araires) ou qu'ils travaillent avec les moyens du propriétaire. Le matériel archéologique contient les accessoires des deux types principaux d'instruments de labour: les différents socs, symétriques et asymétriques, et les coutres peuvent être les pièces de l'araire dont les variantes développées étaient déjà connues aux X^e-XI^e siècles, et celles de la charrue, répandue à partir du XIII^e siècle en rapport avec l'assolement (Müller 1982, 416-438; Balassa 1973, 248-270). Les communautés pauvres - qui disposent de peu d'animaux - sont rangées en centurions (*centurionatus*). Elles produisent et payent l'impôt collectivement. La couche la plus basse de la paysannerie est celle des servants d'état captif (qui sont faits captifs - *captivi* ou qui sont originaire d'une famille captive - *mancipia*); ils travaillent surtout dans les fermes domaniales du propriétaire (Györffy 1977, 475-497).

La différenciation de la société doit se refléter également dans les types d'habitats. Le village caractéristique de l'époque est assez petit, 20-30 familles vivant en moyenne dans un habitat. Aux XI^e-XII^e siècles, une grande partie (45-50 %) des villages est nommée *praedium* dans les chartes, c'est-à-dire ferme seigneuriale, habitée par quelques familles domestiques (Szabó 1966, 47-50; Maksay 1971, 32, 93). Il faut aussi mentionner les villages des peuples serviles, groupés par métier, appartenant à l'organisation de la cour. Ces gens "spécialisés" (*conditionarii, ministeriales*) fournissent des redevances alimentaires (voir les toponymes Szőlős - *Vinitor*, Födemes - *Apiarius*, Szántó - *Arator*, Halász - *Piscator*), des services artisanaux (Vasas, Rudnok - *Tributarius ferri*, Kovácsi - *Faber ferrarius*, Csatár, Vértes - *Scutarius*), et d'autres services de cour (Szakácsi, Horó - *Coqui*, Bocsárd - *Lagenarum custos*) (Györffy 1977, 426-448; Heckenast 1970). Dans les domaines royaux, le pourcentage de cette population redevancière peut augmenter à 30 % (1015>1220: charte de fondation de l'abbaye de Pécsvárad, Györffy 1963, 362-364; 1977, 235-238).

Aux XII^e-XIII^e siècles ce système de village s'épanouit, son agriculture se développe considérablement, mais des changements peuvent y être également observés. Les tout petits villages économiquement inviables disparaissent assez rapidement. Conformément à la stratification de la paysannerie, les villages sont très variés du point de vue de leur statut juridique et de leur niveau social. Le *praedium* (ferme domaniale) disparaît petit à petit à partir du XIII^e siècle. En 1241-1242, l'invasion des Mongols représente un vrai désastre, 50-60 % des villages se voient désertés à l'Est du Danube (Györffy 1963, 205-206, 497-498, 700-702, 841-842, 886-887; Szabó 1966, 174-179, 183-188; Maksay 1971, 78-88). Dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, la désertion a aussi d'autres raisons: le refroidissement du climat, les changements hydrographiques, des guerres intestines, des actes violents commis par les puissants (Pálóczi-Horváth 1996, 264).

Des recherches archéologiques peuvent être effectuées en premier lieu dans des villages qui ont cessé d'exister à cause de désertion. Les données archéologiques sont indispensables en raison de la disparition d'une grande quantité de chartes médiévales. Dans certaines régions, où les recherches archéologiques et topographiques nécessaires sont achevées et les cartes archéologiques détaillées y relatives sont prêtes (surtout dans les comitats Veszprém, Komárom, Pest et Békés), nous pouvons reconstituer le réseau d'habitat de l'époque des Árpáds, alors que les sources écrites ne fournissent que des données fragmentaires. Jusqu'au milieu du XIII^e siècle, le réseau des habitats se constitue de petits villages situés à 3-5 km l'un de l'autre sur les régions plates et collineuses appropriées à la production agraire.

Les recherches archéologiques systématiques sur les villages de l'époque des Árpáds ont commencé en 1950, à la construction du barrage de la Tisza, avec les fouilles du village déserté de Rázom, au territoire de Tiszalök (Méri 1952). Il y a eu plusieurs fouilles importantes depuis (Holl 1970, 365-372), surtout dans la Grande Plaine et dans sa région marginale: p.ex. Orosháza-Kardoskút (Méri 1964), Szarvas-Rózsás (Kovalovszki 1960), Tiszaeszlár-Bashalom (Kovalovszki 1980), Doboz (Kovalovszki 1975), Dunaújváros (Bóna

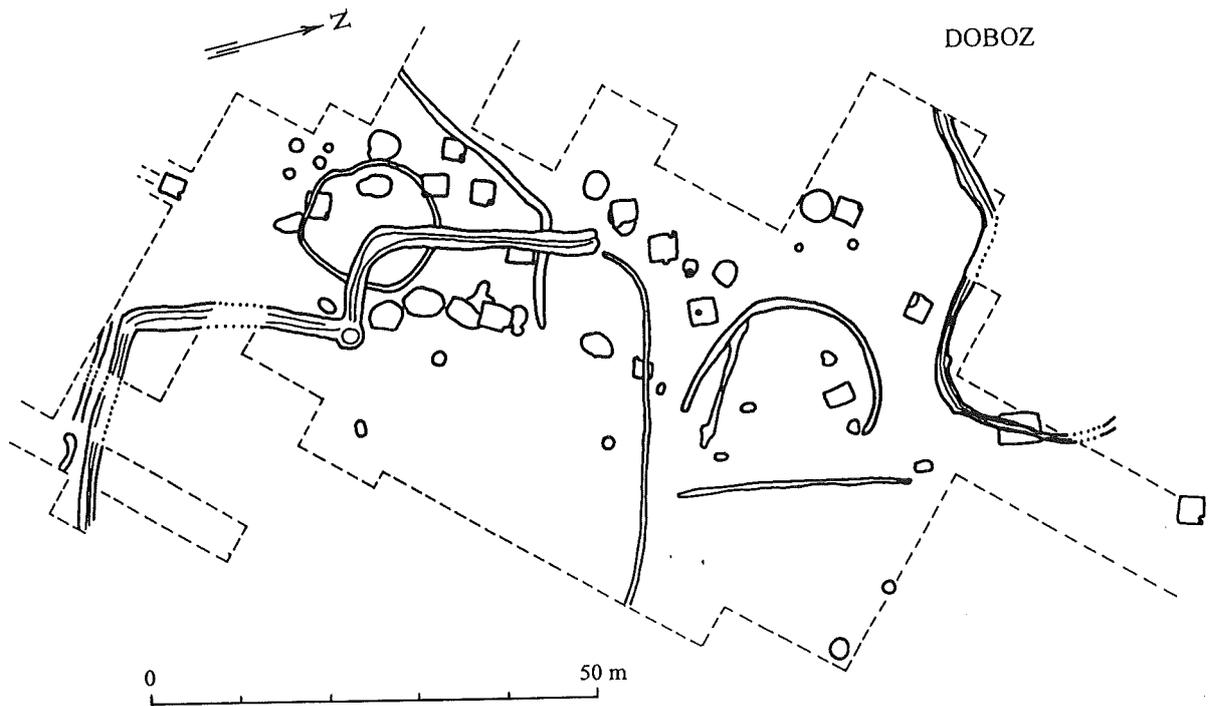


Fig. 2. Le village de Doboz (XI^e-XIII^e siècles, Kovalovszki 1975).

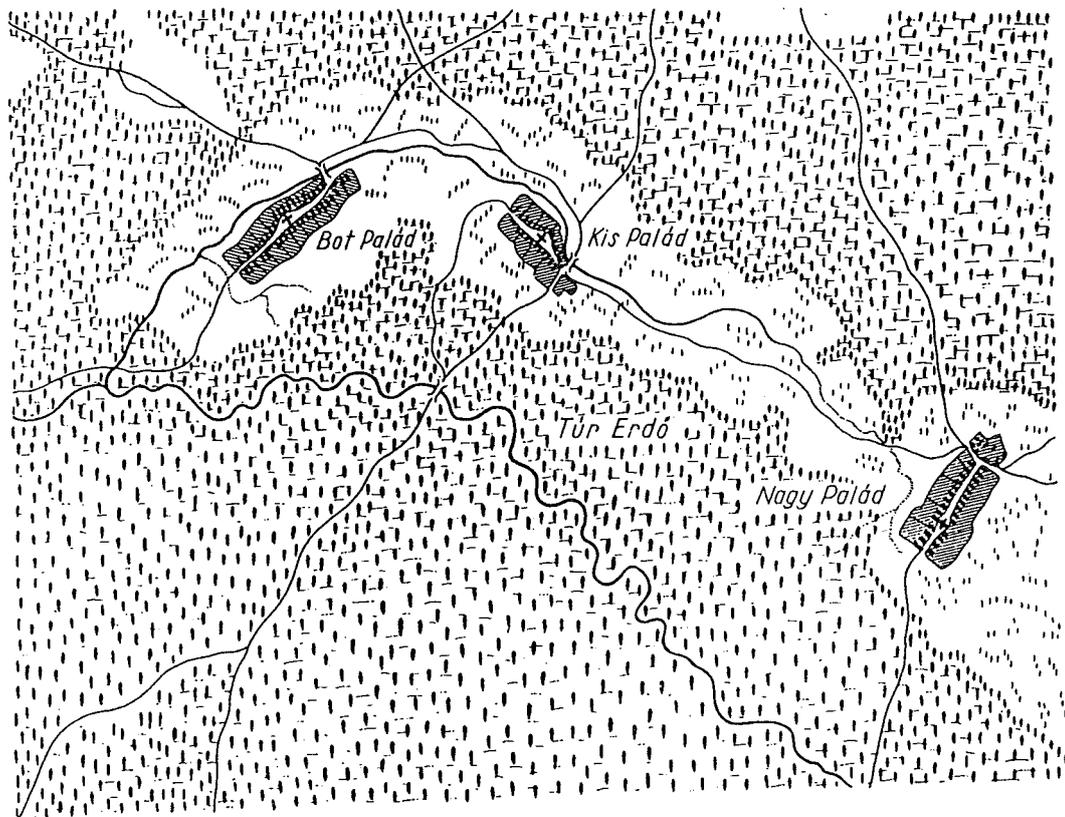


Fig. 3. Villages-rue gardant leur forme médiévale, dans la région boisée de la rivière Szamos (d'après les cartes de "Josephinische Aufnahme", 1763-1787, Maksay 1971, fig. 30).

1973), Visegrád (Kovalovszki 1995), Hetény (Chotín, Slovaquie: Paulík - Rejholec 1958; Habovštiak 1985), Veregyház-Ivacs (Mesterházy 1983) etc. Les villages de l'époque situés sur des collines boisées et dans les montagnes sont encore peu connus, nous ne disposons ainsi que de peu de données archéologiques concernant les différences régionales.

Les villages de l'époque de la dynastie des Árpáds, connus par des recherches archéologiques, se trouvent en général à proximité de cours d'eau ou d'étendue d'eau, leur longueur est de 400-600 m en moyenne, mais dans la Grande Plaine ils ont fréquemment une longueur de 1000-1500 m. La superficie des grands villages est de 10-15 hectares. Selon les observations subaériennes, confirmées par les fouilles archéologiques et les données des chartes, les villages sont formés en général de maisons en rangées. Les historiens hongrois disent que ce modèle d'habitat est la conséquence d'un développement autochtone sur le territoire hongrois (Szabó 1969, 136-140; Maksay 1971, 92-93). La structure des villages est lâche, il y a de grandes espaces vides entre les fonds de cabane de four et les bâtiments d'exploitation; les fosses et les fours en plein air sont regroupés séparément. Les villages sont divisés et entourés par des fossés. Les avis des archéologues se partagent sur le rôle des fossés, il est probable qu'ils se rattachent à l'organisation de l'habitat et à l'élevage (Méri 1962). Les terres carrées, vides et limitées par des fossés peuvent être des parcs à bétail ou l'emplacement du fourrage recueilli, mais elles peuvent être également de petites terres labourables ou des jardins fermés aux bêtes. Selon l'opinion d'István Bóna cette forme d'habitat est analogue à celle des sites du haut Moyen Age, découverts dans plusieurs pays de l'Europe de l'Est et sur les territoires anglo-saxons; elle reflète la propriété individuelle-familiale (Bóna 1973, 65).

L'autre type d'habitat de l'époque arpadienne est caractérisé par sa toute petite taille, le terrain étant de 0,4 à 1 hectare. Ce sont probablement des campements de pêcheurs et de bergers, ou bien des fermes domaniales, du type praedium. Parmi les tout petits sites fouillés sont identifiables aussi des fermes isolées (Laszlovszky 1986).

L'un des grands problèmes des recherches archéologiques de l'habitation rurale de l'époque des Árpáds est que les vestiges des maisons découvertes sont presque tous des fonds de cabane, bien que les maisons en bois et les maisons à charpente construites au niveau du sol soient aussi répandues selon les chartes, surtout à partir du XIII^e siècle (Szabó 1969, 35). Un petit nombre de vestiges de maisons en bois et en briques ont été mis au jour dans certaines régions (Méri 1964, 19-27; Horváth 1968, 112-144; Michnai 1981, 228-229). En ce qui concerne des constructions villageoises en pierre, elles pourraient être découvertes dans les régions rocheuses des montagnes.

2. Les villages des XIV^e-XVI^e siècles

Au cours des XIII^e-XIV^e siècles se déroule un grand changement économique et social en Hongrie: l'ordre nobiliaire se développe, dont les privilèges sont en relation avec la propriété de la terre. L'universalité de la noblesse de Hongrie (*universitas nobilium regni Hungariae*) a une immunité, sa propriété foncière est exempte d'impôt et d'autres charges; les nobles ne doivent au roi le service militaire qu'en cas d'attaque ennemie et uniquement sur le territoire du pays. Dans son domaine si petit qu'il soit, le noble peut exiger de ses manants toutes les redevances, il exerce la juridiction sur eux. Parallèlement à ce développement, les différentes strates sociales vivant sous le pouvoir féodal passent toutes à un même état de dépendance. Les paysans résidant sur la terre d'un seigneur disposent d'une exploitation agricole individuelle, ils doivent verser la taille et les redevances seigneuriales en espèces ou en nature, payent l'impôt et la dîme, sont soumis à la juridiction de leur maître, mais ils ont le droit de migration jusqu'en 1514 (la date du commencement du second servage en Hongrie). Aux XIV^e-XV^e siècles, 90 % de la paysannerie appartient à cette large couche de la population. Le membre de ce quasi-ordre est le *jobbágy*, lat. *iobagio*, *ioubagio* ('*subditus*, *rusticus*, *villanus*, *colonus*') qui tire l'origine de son nom hongrois de celui du militaire accompagnant (*miles*), du vassal, indiquant la dévaluation du mot au cours du XIII^e siècle. (Une partie des *milites* en est vraiment déchu.) (MOKISZ 431-432; MTESZ II, 276-277; Györffy 1977, 469-473; Acsády 1948; Bolla 1983). L'unité d'exploitation, l'unité d'habitation rurale et l'unité fiscale est le manse (*mansio*, *sessio*, *fundus*) qui comprend le terrain à bâtir (maison et jardin), les terres à cultiver et les appartenances (*sessio cum pertinentiis*). Ce système de tenure s'est formé à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle (Szabó 1969, 9-19; Maksay 1971, 201-208).

MÓRIC

- 1
- 2
- ⊕ 3

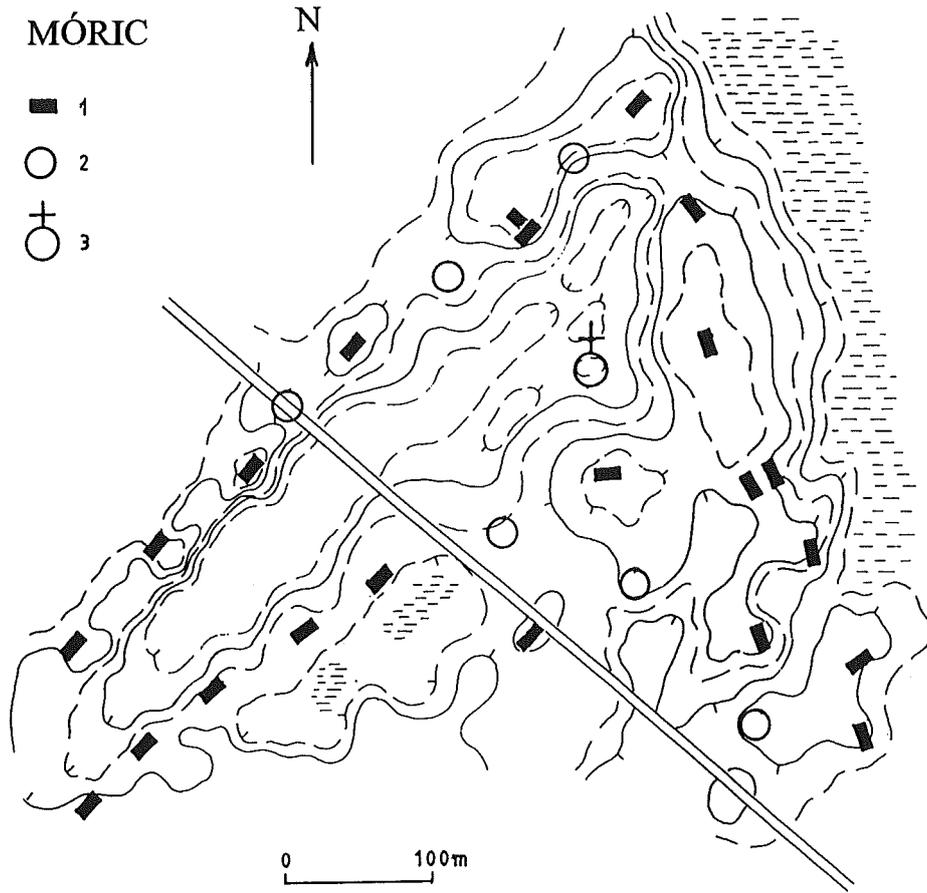


Fig. 4. Le village de Móric: 1. maisons découvertes; 2. maisons supposées; église (XV^e-XVI^e siècles, *Méri* 1954, fig. 2).

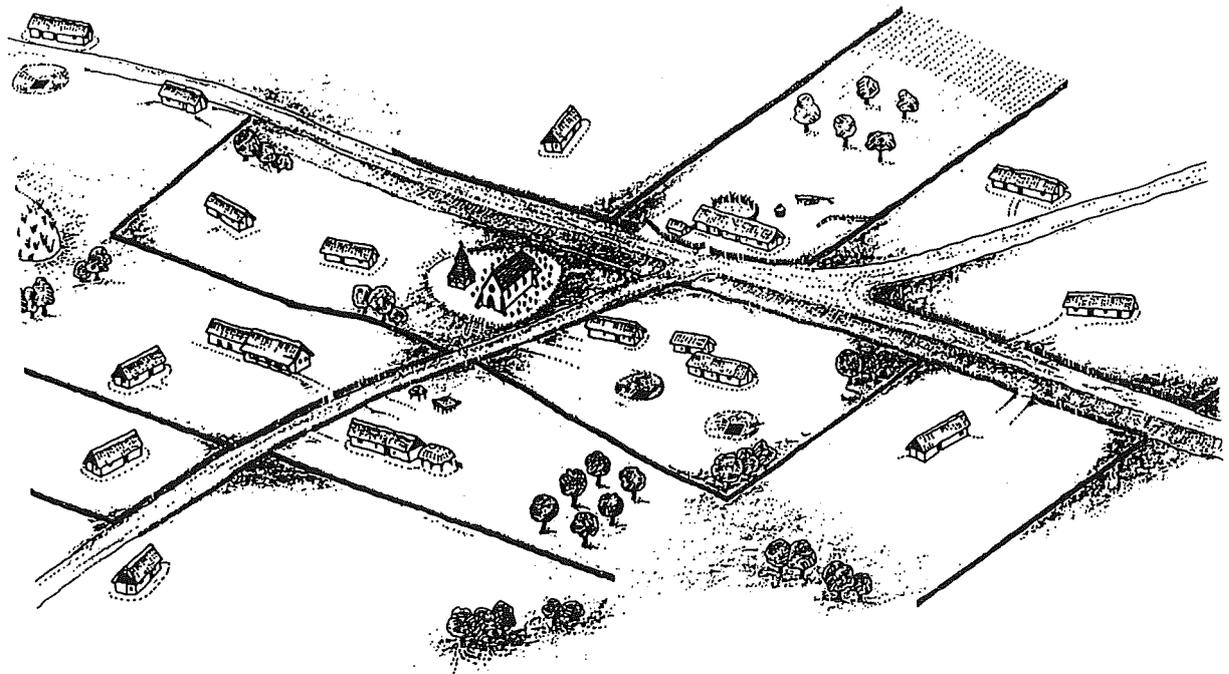


Fig. 5. La partie centrale du village de Szentkirály (état fin du XV^e siècle).

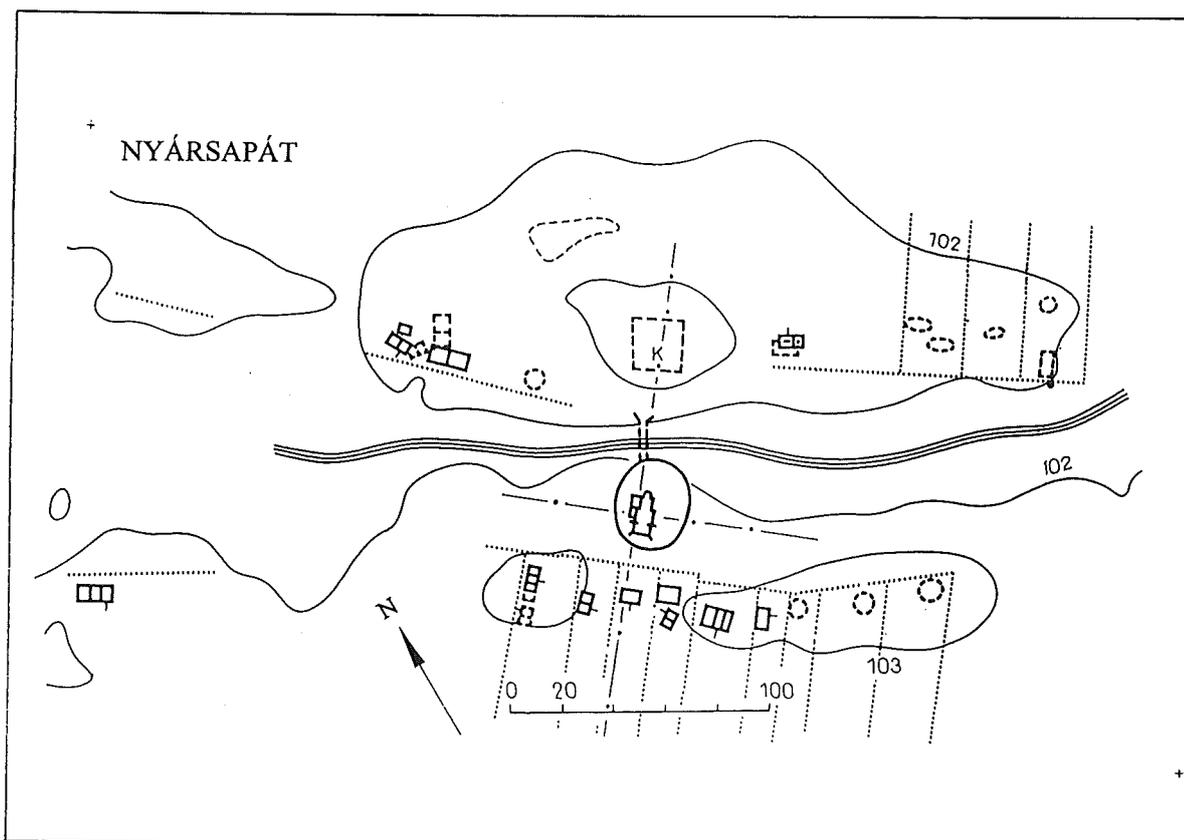


Fig. 6. Le village de Nyársapát (XV^e siècle-début du XVII^e siècle, *Bálint 1962*, fig. 2; *Holl 1985*, fig. 3).

En même temps, l'intensité de la production augmente, les échanges et la circulation de l'argent se développent rapidement grâce aux réformes économiques des rois angevins.

Cette période est également caractérisée par le processus de désertion, le nombre des manse dépeuplés augmente progressivement. A la fin du XV^e siècle, dans certains villages 40 % des manse sont désertés. Une nouvelle vague de désertion débute au XVI^e siècle. Ses causes principales sont d'une part le déclin de la condition juridique de la paysannerie, et d'autre part l'invasion des Turcs (*Szabó 1966*, 139-188; *Maksay 1971*, 78-86). Un tiers du pays tombe en effet sous domination turque en 1541. Sur ce territoire, le système médiéval des habitats ruraux se démantèle complètement au cours des XVI^e-XVII^e siècles.

Ce développement décrit ci-dessus avait également déterminé la structure des habitats, l'image morphologique des villages.

Les cartes du premier arpentage militaire du pays (1763-1787) et les descriptions topographiques figurant dans les chartes des XIV^e-XV^e siècles servent d'appui à la reconstitution de la structure médiévale des villages ayant survécu jusqu'aux XVIII^e-XIX^e siècles. De telles données ne subsistent cependant que dans certaines régions du pays. L'archiviste-médiéviste Ferenc Maksay a trouvé 260 habitats dans les régions de l'ouest, du nord-ouest et du nord-est, où les formes des villages des XIV^e-XVI^e siècles et du XVIII^e siècle sont identiques, d'après les sources (*Maksay 1971*, 91-110, fig. 28). De telles continuités ne se trouvent que dans les régions en dehors des terrains occupés par les Turcs.

Les recherches archéologiques des villages désertés du Moyen Age finissant sont systématiquement en cours en Hongrie depuis les années 1920 (*Szabó 1938*; *Holl 1970*, 369-378). Les recherches s'occupaient jusqu'à présent des types et du mode de construction de la maison rurale, du développement des types de maison. La structure intérieure des villages n'a pu être étudiée jusqu'ici que dans le cas où le terrain fouillé était assez étendu.

Au XIV^e siècle, un grand changement s'effectue dans le mode d'habiter de la paysannerie. A partir de la fin du XIV^e siècle, la maison d'habitation à deux ou trois pièces construite au niveau du sol se généralise. Les habitats sont de plus en plus organisés et structurés. Les maisons s'élèvent parallèlement ou perpendiculairement à la rue, sur un ou deux rangs. Aux XIV^e-XV^e siècles, le village-rue se répand dans le pays tout en-

tier. Les formes de villages régulières sont en rapport avec le système de tenure. L'organisation des terrains a déterminé non seulement la structure du village paysan, mais aussi celle du village de la petite noblesse.

Jusqu'ici, d'après les résultats des fouilles archéologiques, nous ne connaissons les plans que de 10 villages médiévaux dont 4 villages se trouvent en Transdanubie (en Hongrie de l'Ouest) et 6 dans la Grande Plaine (à l'Est). Ce nombre est très faible, naturellement, pour en tirer des conclusions statistiques. L'un des types régionaux caractéristiques est celui du village de la plaine, de grande étendue et de structure lâche. Sa branche d'économie principale est l'élevage, bien que - suivant les données - son agriculture soit aussi considérable. Ce modèle d'habitat est représenté par deux exemples: Túrkeve-Móric et Szentkirály. Le village déserté de Móric, dépeuplé à la fin du XVI^e siècle, a été fouillé en 1948-1949 par István Méri qui a élaboré la méthodologie de l'archéologie des sites médiévaux (Méri 1954). Les fouilles du village médiéval de Szentkirály ont été menées sous ma direction entre 1969 et 1990 (Pálóczi-Horváth 1991; 1992; 1996). Les habitants ont quitté leur village au début du XVII^e siècle. Dans ces villages, les maisons d'habitation sont loin l'une de l'autre, à 50-70 mètres, parfois à 100 mètres, donc ces manses étaient larges et grands (Holl 1985, 246, 340). Il s'agit probablement de manses indivisés et intégraux, de la grandeur d'un arpent royal. (Un arpent royal fait en général 12 sur 72 toises royales - c'est-à-dire 37,5 m sur 225 m. A Szentkirály, la mesure d'un manse fouillé est 24 sur 36 toises royales, donc le double de la largeur arpentée ordinairement.) Dans ces villages, les habitants sont d'une part des *jobbágy* hongrois, d'autre part ils appartiennent à une couche de paysans li-

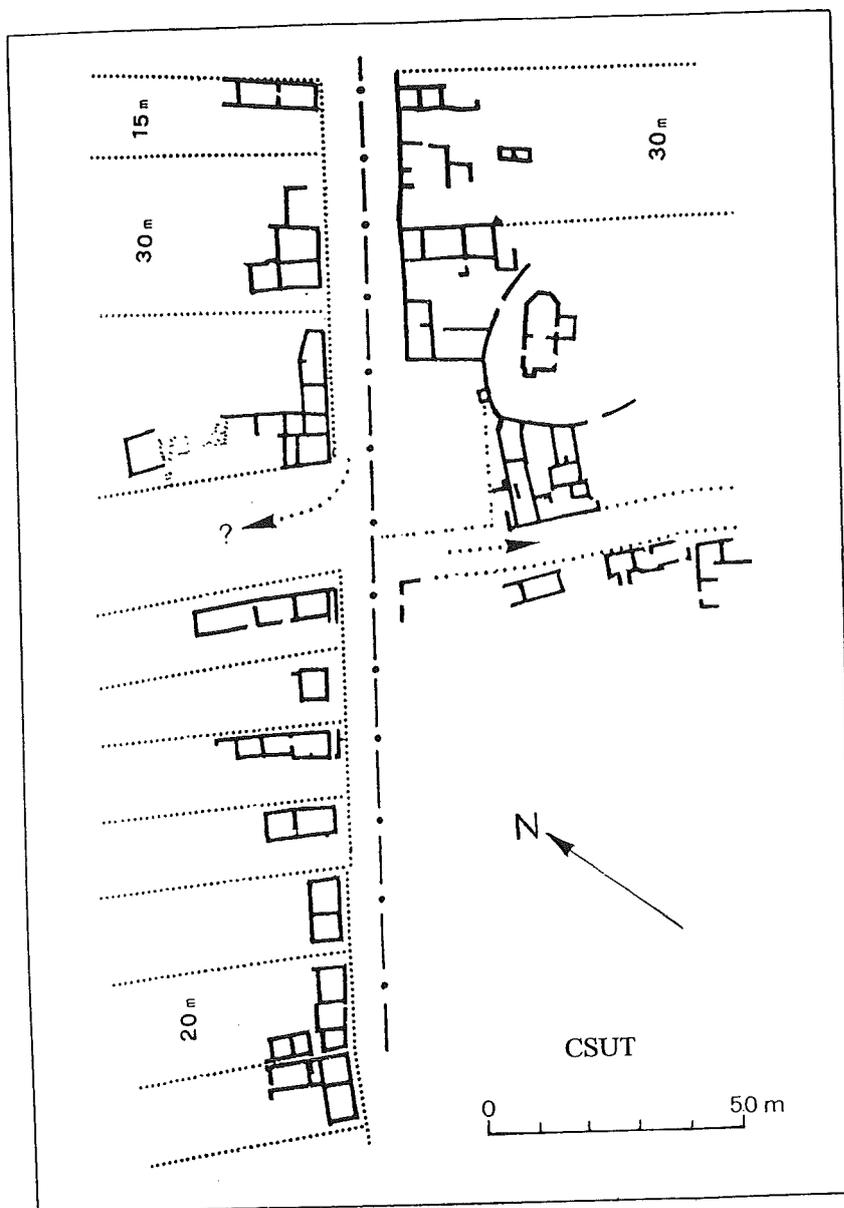


Fig. 7. Le village de Csut (XIII^e-XVI^e siècles, Holl 1985, fig. 4).

SARVALY

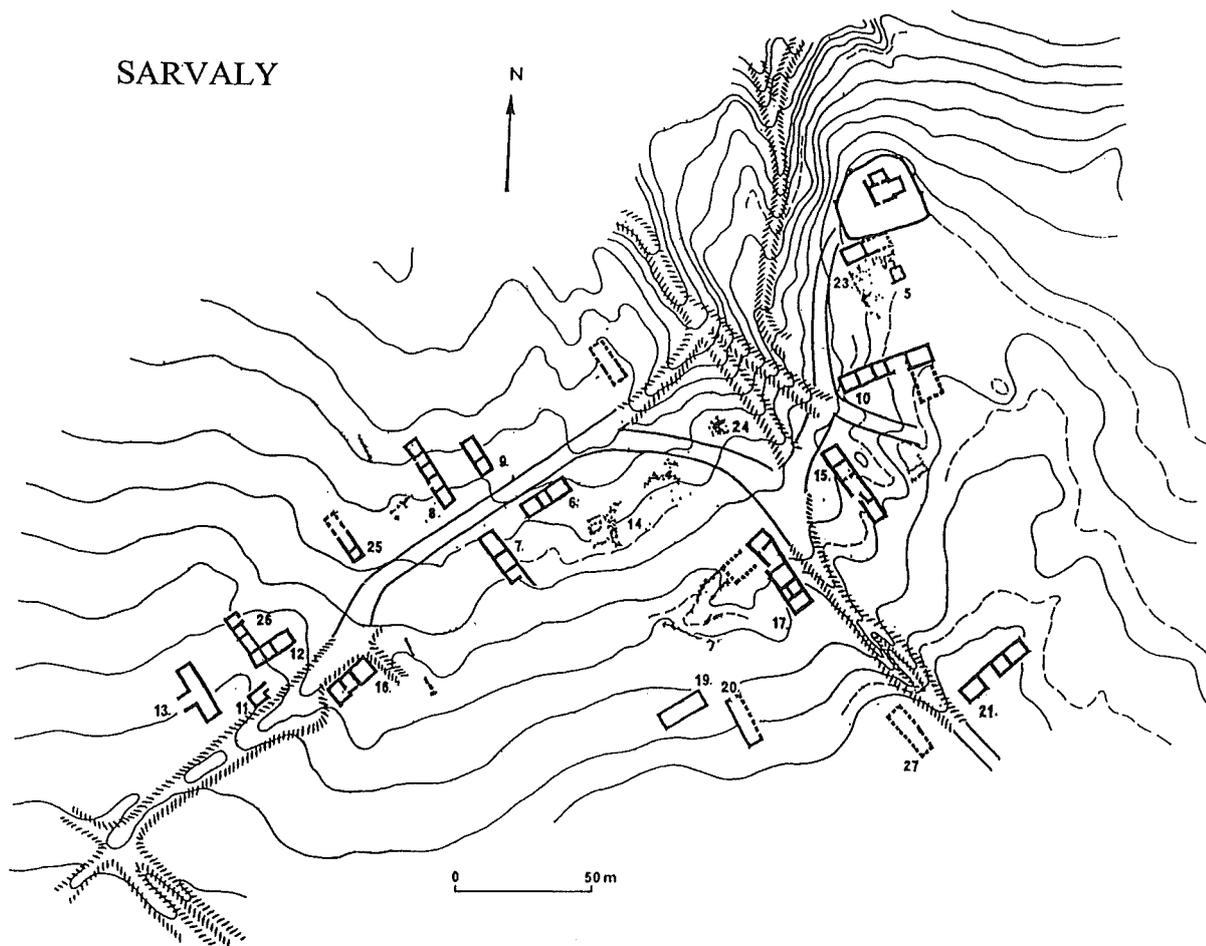


Fig. 8. Le village de Sarvaly (XIV^e-XVI^e siècles).

bres et privilégiés, au groupe ethnique des Comans d'origine orientale, qui sont établis en Hongrie au XIII^e siècle. En ce qui concerne l'aménagement des fermes et des bâtiments des petits propriétaires appartenant à la noblesse, ils ne se diffèrent pas de ceux des paysans voisins. Leur manse a parfois une largeur double ou triple.

Dans le village de Szentkirály un aménagement particulier du terrain est observable. A côté de la maison, dans une partie enclosée de la vaste cour, les habitants élevaient des animaux au grand air. Ce système reflète une structure économique, dans laquelle l'élevage extensif joue encore un grand rôle (Pálóczi-Horváth 1989, 115-118, fig. 72). A cette époque-là, la bête sur pied représentait la marchandise d'exportation la plus importante de la Hongrie. Les bœufs et les chevaux exportés en Autriche, en Allemagne du Sud et en Italie ont été élevés sur le territoire des villages et des bourgades de la Grande Plaine, les terres vides des villages désertés servant de pâturage.

Dans la Grande Plaine, le même environnement écologique permet l'existence d'autres types de villages. A une dizaine de kilomètres à Szentkirály se trouve le village médiéval de Nyársapát, mis au jour entre 1948 et 1953 par l'archéologue Alajos Bálint (1962; Benkő 1980). Le village primitif était un domaine ecclésiastique, certainement abbatial selon le toponyme (-apát 'abbé'). Aux XV^e-XVII^e siècles, le propriétaire était déjà une famille de la noblesse moyenne dont les commensaux et les serfs habitaient le village. Un manoir seigneurial s'élève au-dessus de l'habitat, en face, sur l'autre rive de la rivière se situent l'église et les maisons paysannes, ces dernières étant sur un rang. Les terrains à bâtir sont étroits, il s'agit certainement de demi-manses (Holl 1985, 247, 341). En même temps, l'image de la culture matérielle mise au jour dans les trois sites mentionnés est presque identique et concordant avec le matériel archéologique connu des recherches antérieures (Szabó 1938).

Au sud de la capitale médiévale, donc de Buda, au bord du Danube, le village médiéval Csut jouxte la route nationale. Cet habitat était une des propriétés du monastère Saint-Eustache de l'ordre des prémontrés, il

a été déserté au cours du XVI^e siècle et découvert au début des années 1940 par *László Gerevich* (1943; *Holl* 1985, 247, 342). Le plan du site est bien structuré, il a un caractère régulier avec la façade des maisons occupant les deux côtés de la rue. Au centre du village, au-dessous de l'église, se trouve un carrefour avec le marché. Les terrains bâtis sont étroits (15 à 30 m). Sur la même rangée des maisons à deux ou trois pièces se trouvent aussi quelques grands bâtiments à huit ou dix pièces. Dans le périmètre de la capitale, les habitants de ce village vivaient de viticulture, de commerce et d'artisanat. La structure d'agglomération, l'architecture des maisons et le matériel archéologique indiquent que ce village était beaucoup plus développé - presque urbanisé - que les villages de la Grande Plaine mentionnés ci-dessus.

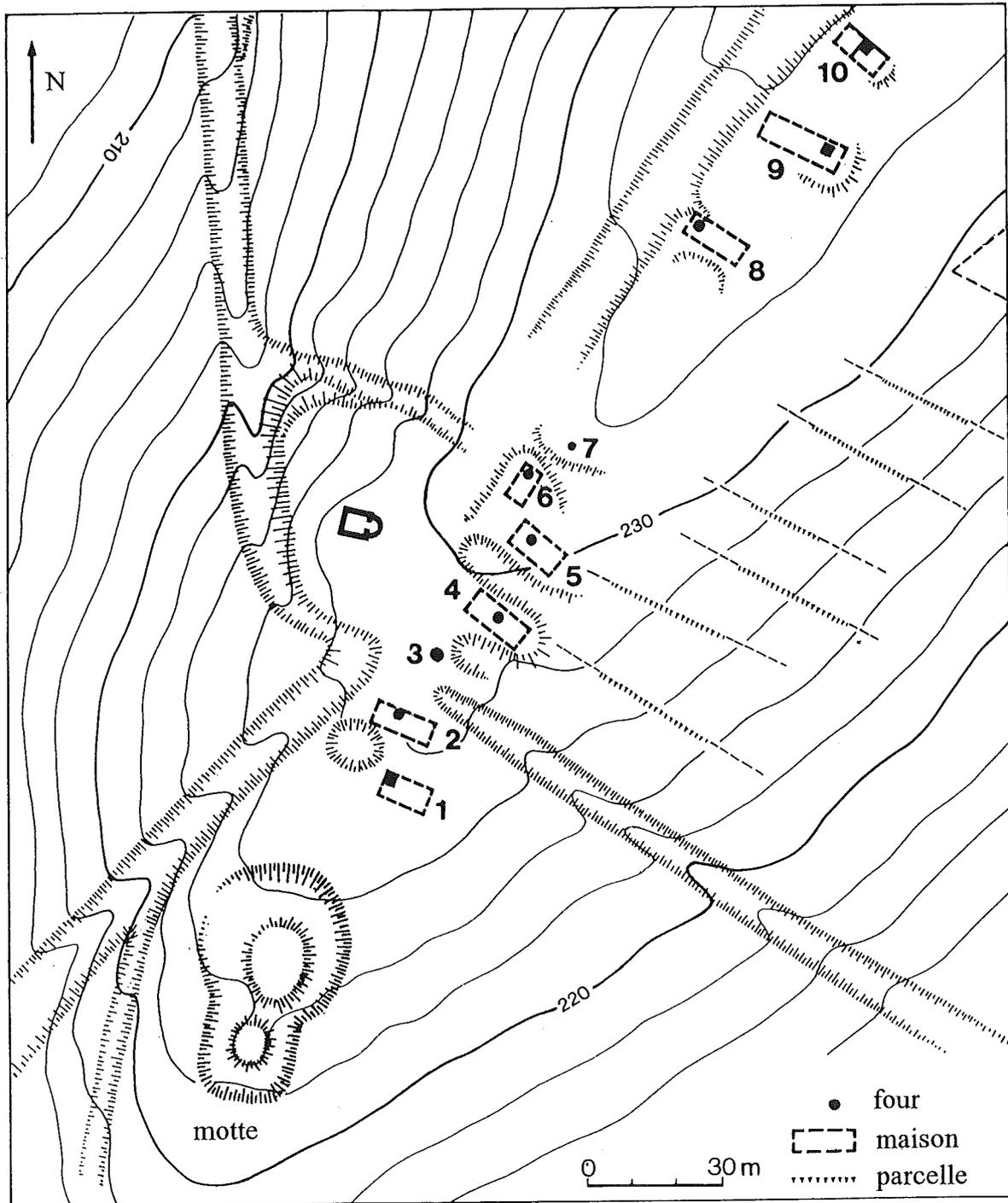


Fig. 9. Le village de Szentmihály (XIV^e-XVI^e siècles, *Holl* 1990, fig. 9).

En Transdanubie de l'Ouest, dans un pays de collines boisées, deux villages médiévaux ont été découverts par Imre Holl et Nándor Parádi. Il s'agit de Sarvaly (fouillé entre 1969 et 1974) et de Szentmihály (fouillé en 1982-1984), datés des XIV^e-XVI^e siècles. Les maisons du village de Sarvaly sont rangées sur les deux côtés d'une rue, en forme d'un "L" renversé. La structure du site est plus fermée et plus régulière que celle des villages de la Grande Plaine. Les habitants de Sarvaly appartenaient à la noblesse de petits propriétaires, ils vivaient pourtant, comme le système de chauffage nous montre, dans des maisons moins évoluées que la paysannerie de la Grande Plaine de l'époque.

Le village de Szentmihály était une propriété seigneuriale aux XIV^e-XVI^e siècles, il a été fondé sur des essarts à la fin du XIII^e siècle (Holl 1987; 1990). Un petit manoir fortifié ou une tour s'élevait en dehors du village (Nováki 1990). Les 10 maisons identifiées occupent l'un des côtés de la rue, de 200 m de long; la largeur des terrains bâtis fait donc un demi-manse, en moyenne. Les traces des parcelles labourées sont de même largeur et se retrouvent à l'arrière des maisons.

Nos exemples sus-mentionnés indiquent la diversité des formes des habitats ruraux en Hongrie au Moyen Age finissant. Leurs éléments morphologiques et structuraux sont en rapport avec l'état social, la situation de fortune, le mode d'économie et les conditions naturelles. Les formes les plus évoluées apparaissent surtout au centre du pays, traversé par des routes principales et à proximité de la cour royale. Dans cette région, on peut observer un développement dynamique même dans la vie de la paysannerie à partir du milieu du XIV^e siècle. Aux XVI^e-XVII^e siècles, au cours de la période turque, la dissolution du réseau des villages médiévaux fait place à un autre système de gros villages et de bourgades possédant des finages étendus. La structure de ceux-ci nous montre le caractère du village-tas dont certains éléments apparaissent à la fin du Moyen Age. Ce type d'agglomération sera enfin répandu en Hongrie à l'époque moderne.

Résumé

Deux grandes périodes peuvent se distinguer dans l'histoire du village médiéval hongrois.

1) A la fin du IX^e siècle, au temps de l'arrivée du peuple hongrois dans le Bassin des Carpathes, la majorité de la population est déjà sédentaire, habitant des campements d'hiver ou des villages. Son économie et sa culture matérielle sont proches de la civilisation Saltovo-Maïak de la zone des steppes boisées qui s'étendent au nord de la mer Noire. Au XI^e siècle, avec la stabilisation de l'état chrétien, le premier système de village de type féodal voit le jour. Au cours des XII^e-XIII^e siècles, ce système de village s'épanouit.

Les villages datant de l'époque arpadienne ont une structure lâche, avec des maisons en rangées. Les maisons (surtout fonds de cabane) et certaines parties du village sont séparées par des fossés.

2) Les grands changements sociaux et économiques des XIII^e-XIV^e siècles touchent également la paysannerie. Au début du XIV^e siècle, les différentes couches sociales vivant sous le pouvoir féodal passent toutes à un même état de dépendance. L'unité d'exploitation et d'habitation rurale est le manse (*mansio, sessio, fundus*) qui comprend le terrain à bâtir (maison et jardin), les terres à cultiver et les appartenances (*sessio cum pertinentiis*).

Au cours du XIV^e siècle, un grand changement s'effectue dans la culture de la paysannerie. A partir de la fin du XIV^e siècle, des maisons d'habitation à 2 ou 3 pièces, construites au niveau du sol s'élèvent parallèlement ou perpendiculairement à la rue, en un ou deux rangs. Les habitats sont de plus en plus organisés et structurés.

MORPHOLOGICAL VARIATIONS OF THE HUNGARIAN DESERTED MEDIEVAL VILLAGES AND MEDIEVAL RURAL SOCIETY

There are two important periods in the history of the Hungarian medieval village: 1) the period of the Árpád dynasty (10th-13th century); 2) the late medieval and the early modern times (14th-16th century).

1) At the end of the 9th century, when the Hungarian tribes moved into the Carpathian basin, the majority of the Hungarians were already settled down. The economy and material culture of the Hungarians was very close to the Saltovo-Mayak culture on the Eastern European Steppe. In the 11th century - parallel with the development of the church and secular administration, with the consolidation of the Christian state - the first feudal village system came into existence. In the 12th-13th century on the one hand this village system was completed, economically became stronger, on the other its transformation started.

The villages of the Arpadian Age had got a structure of rows. The subterranean houses, outbuildings, folds were situated along rivers, streams or dead-waters. Ditches divided the houses from other parts of the settlement. Timber- and brickhouses were built on the ground surface.

2) The great economic and social change of the 13th-14th century influenced the peasantry. By the beginning of the 14th century a homogeneous serfdom developed from different social ranks living under seigniorial domination. By this time the land-system of the villages can be observed with its toft, arable-land, meadow-land and utilization right.

In the 14th century there was a big change in the peasant culture. From the end of the 14th century houses with 2-3 rooms built on the surface were already general. The houses were situated along the street in a single row or in two rows. The settlements became more and more regular and symmetrical.

The most important settlement-types - identified by archaeological researches - are presented here.

MORPHOLOGISCHE VARIATIONEN FÜR DORFWÜSTUNGEN IN UNGARN UND DIE LÄNDLICHE GESELLSCHAFT IM MITTELALTER

In der Geschichte der mittelalterlichen Dörfer in Ungarn können wir zwei grosse Perioden unterscheiden: 1. die Arpadenzeit (10-13. Jh.); 2. das Spätmittelalter und die frühe Neuzeit (14-16. Jh.).

1) Ende des 9. Jh. während der Besetzung des Karpathen-Beckens führten die meisten Ungarn eine sesshafte Lebensweise, ihre Wirtschaft und materielle Kultur war ähnlich wie bei der Saltovo-Mayak Kultur auf der ost-europäischen Steppe. Im 11. Jh. entstand das erste feudale Dorfsystem durch die Konsolidierung des christlichen Staates und den Ausbau der kirchlichen und weltlichen Verwaltung. Im 12-13. Jh. wird das Dorfsystem erweitert, wirtschaftlich verstärkt, zugleich beginnt jedoch auch seine Veränderung.

Die Dörfer der Arpadenzeit sind locker strukturiert und weisen ein Reihensystem auf. Die Grubenhäuser, Wirtschaftsgebäude, Gruben, Pferche befinden sich bei kleineren oder grösseren Flüssen bzw. Teichen. Die Häuser und bestimmte Siedlungsteile werden durch Graben getrennt. In der letzten Zeit wissen wir auch über Holz- oder Ziegelhäuser, die auf der Erdoberfläche gebaut wurden.

2) Die grosse wirtschaftliche und gesellschaftliche Veränderung im 13.-14. Jh. betraf auch die Bauer. Anfang des 14. Jh. entwickelte sich eine einheitliche Leibeigenschaft aus den verschiedenen Gesellschaftsschichten unter der Gutsherrschaft. Das Bauernlehn, das bestimmte System der Hofreite und des Ackerlandes entwickelten sich.

Im 14. Jh. gab es eine grosse Änderung in der Bauerkultur. Ab Ende des 14. Jh. wurden die auf die Erdoberfläche gebauten Wohnhäuser mit zwei oder drei Räumen üblich. Die Häuser befinden sich entlang der Strasse in einer oder zwei Reihen. Die Siedlungen zeigen immer mehr ein regelmässiges, ordentliches Bild. Es entwickelt sich das Dorfsystem der Grundstück besitzenden Leibeigenschaft.

Wir stellen die wichtigsten Typen und regionalen Variationen vor, die durch die archäologische Forschung unterschieden werden. Im 14.-15. Jh. sind die Reihendörfer und Strassendörfer im ganzen Land verbreitet, die Entstehung der Haufendörfer kann vom 16. Jh. beobachtet werden.

Bibliographie

- Acsády, I. 1948: A magyar jobbágyság története. (Histoire des serfs en Hongrie), 3^e éd. Budapest.
- Balassa, I. 1973: Az eke és a szántás története Magyarországon. (L'histoire de la charrue et du labourage en Hongrie). Budapest.
- Bálint, A. 1962: A középkori Nyársapát lakóházai. Kirche und Wohngebäude im mittelalterlichen Nyársapát. Móra Ferenc Múzeum Évkönyve 1960-62. Szeged, 39-115.
- Bálint, Cs. 1975: A szaltovo-majaki kultúra avar és magyar kapcsolatairól. On the Avar and Hungarian relations of the Saltovo-Mayak culture, *Archaeologiai Értesítő* 102, 52-63.
- Bartha, A. 1968: A IX-X. századi magyar társadalom. (La société hongroise aux IX^e-X^e siècles). Budapest.
- Benkő, E. 1980: A középkori Nyársapát. Das mittelalterliche Dorf Nyársapát, *Studia Comitatus* 9. Szentendre, 315-424.
- Bolla, I. 1983: A jogilag egységes jobbágyosztály kialakulása Magyarországon. (Formation d'une classe servile homogène de jure en Hongrie). Budapest.
- Bóna, I. 1973: VII. századi avar települések és Árpád-kori magyar falu Dunaújvárosban. Avarische Siedlungen aus dem 7. Jahrhundert und ein ungarisches Dorf aus der Árpádenzeit, 11-13. Jh. in *Dunaújváros, Fontes Archaeologici Hungariae*. Budapest.
- Fodor, I. 1977: Bolgár-török jövevényszavaink és a régészet. (Nos mots d'emprunt bulgare-turcs et l'archéologie.) In: Bartha, A. - Czeglédi, K. - Róna-Tas, A. (éds.): *Magyar Őstörténeti tanulmányok. (Études sur la préhistoire des Hongrois)*. Budapest, 79-114.
- Gerevich, L. 1943: A csuti középkori sírmező. (Das mittelalterliche Gräberfeld von Csut), *Budapest Régiségei* 13, 103-166, 439-444, 500-513.
- Györffy, Gy. 1963: Az Árpád-kori Magyarország történeti földrajza. *Geographia historica Hungariae tempore stirpis Arpadianae*. I. Budapest.

- 1977: István király és műve. (Le roi Étienne et son œuvre). Budapest.
- 1983: A magyar állam félnomád előzményei. (Les antécédents semi-nomades de l'Etat hongrois.) In: Tókei, F. (ed.): Nomád társadalmak és államalakulatok. (Sociétés et formations d'Etat des nomades). Budapest, 365-390.
- Habovštiak, A.* 1985: Stredoveká dedina na Slovensku. Bratislava.
- Heckenast, G.* 1970: Fejedelmi (királyi) szolgálónépek a korai Árpád-korban. (Peuples serviles royaux/principiers au début de l'époque arpadienne). Budapest.
- Holl, I.* 1970: Mittelalterarchäologie in Ungarn (1946-1964), Acta Archaeologica ASH 22, 365-411.
- 1985: Mittelalterliche Dorfgrundrisse in Ungarn, Mitteilungen des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften 14, 243-249, 339-342.
- 1987: A középkori Szentmihály falu ásátása I. Az 1. ház és kályhája. Ausgrabung des mittelalterlichen Dorfes Szentmihály I. Das Haus 1 und sein Ofen. Zalai Múzeum 1. Zalaegerszeg, 161-177.
- 1990: A középkori Szentmihály falu ásátása II. A házak, falukép, az írásos adatok tanúsága. Ausgrabung des mittelalterlichen Dorfes Szentmihály II. Die Zeugnisse der schriftlichen Quellen, der Häuser und des Dorfbildes. Zalai Múzeum 2. Zalaegerszeg, 189-207.
- Horváth, B.* 1968: Árpád-kori faépítkezés nyomai Fonyód-Bélatelepen. Les vestiges d'une construction en bois de l'époque arpadienne à Fonyód-Bélatelep, Folia Archaeologica 19, 113-144.
- Kovalovszki, J.* 1960: Ásatások Szarvas környéki Árpád-kori falvak helyén. Ausgrabungen auf den Gebieten von Arpadenzeitlichen Dörfern in der Umgegend von Szarvas), Archaeologiai Értesítő 87, 32-40.
- 1975: Előzetes jelentés a dobozi Árpád-kori faluásatásról. 1962-1974. Vorbericht über die Ausgrabung des Árpádenzeitlichen Dorfes Doboz. 1962-1974, Archaeologiai Értesítő 102, 204-223.
- 1980: Településásatások Tiszaeszlár-Bashalmon. (Bronzkor, III-IV. és XI-XIII. század). Siedlungsausgrabungen in Tiszaeszlár-Bashalom, Fontes Archaeologici Hungariae. Budapest.
- 1995: Az Árpád-kori Visegrád. Ásatások a Várkertben. Visegrád in the age of the Arpads. Excavations in the Castle-court, Műemlékvédelem 39/2, 69-74.
- Laszlovszky, J.* 1986: Einzelhofsiedlungen in der Arpadenzeit, Acta Archaeologica ASH 38, 227-255.
- Maksay, F.* 1971: A magyar falu középkori településrendje. (Le système médiéval du village hongrois). Budapest.
- Matolcsi, J.* 1982: Állattartás őseink korában. (L'élevage au temps de nos ancêtres). Budapest.
- Méri, I.* 1952, 1954: Beszámoló a tiszalök-rázompusztai és türkeve-mórici ásatások eredményéről. (Compte-rendu des résultats des fouilles de Tiszalök-Rázompusztta et de Türkeve-Móric.) I-II, Archaeologiai Értesítő 79, 49-67; 81, 138-154.
- 1962: Az árkok szerepe Árpád-kori falvainkban. (Le rôle des fossés dans les villages de l'époque arpadienne), Archaeologiai Értesítő 89, 211-219.
- 1964: Árpád-kori népi építkezésünk feltárt emlékei Orosháza határában. Bericht über die Ausgrabungen in Kardoskút. (Vestiges de l'architecture populaire de l'époque arpadienne découverts à Orosháza), Régészeti Füzetek, Ser. II, 12. Budapest.
- Mesterházy, K.* 1983: Településásatás Verese gyház-Ivacson. Siedlungsausgrabung in Verese gyház-Ivacs, Communicationes Archaeologicae Hungariae, 133-162.
- Michnai, A.* 1981: Középkori népi építészetünk régészeti emlékei. Archäologische Denkmäler der mittelalterlichen volkstümlichen Baukunst Ungarns, Folia Archaeologica 32, 225-240.
- MOKISZ: Magyar Oklevél-szótár. Lexicon Vocabularum Hungaricorum.* In diplomatis aliisque scriptis quae reperiri possunt vetustorum. Maxima ex parte industria Stephani Szamota collectorum. Composuit Julius Zolnai. Budapest, 1902-1906.
- MTESZ: A magyar nyelv történeti-etimológiai szótára.* (Dictionnaire étymologique-historique de la langue hongroise.) 1-3. Benkő, L. (dir.): Budapest, 1967-1976.
- Miller, R.* 1982: A mezőgazdasági vaseszközök fejlődése Magyarországon a késővaszkortól a törökör végéig. Die Entwicklung der eisenen Agrargeräte in Ungarn von der Spätisenzeit bis zum Ende der Türkenherrschaft. 1-2, Zalai Gyűjtemény 19. Zalaegerszeg.
- Nováki, Gy.* 1990: A középkori Szentmihály falu földvára és szántóföldjei. Der Burgwall und die Äcker des mittelalterlichen Dorfes Szentmihály, Zalai Múzeum 2. Zalaegerszeg, 209-219.
- Pálóczi-Horváth, A.* 1989: Pechenegs, Cumans, Iasians. Steppe peoples in medieval Hungary. (Hereditas). Budapest.
- 1991: Les structures d'un village hongrois médiéval (Szentkirály, 15^e-16^e siècles). In: Tauber, J. (ed.): Methoden und Perspektiven der Archäologie des Mittelalters. Tagungsberichte zum interdisziplinären Kolloquium vom 27.-30. September 1989 in Liestal (Schweiz), Archäologie und Museum 020, Berichte aus der Arbeit des Amtes für Museen und Archäologie des Kantons Baselland. Liestal, 239-258.
- 1992: Structures architecturale et économique des manses du village médiéval Szentkirály, Hongrie. In: Aberg, A. - Mystum, H. (eds.): Rural Settlement. Medieval Europe 1992. A Conference on Medieval Archaeology in Europe. 21st-24th September 1992 at the University of York. Preprinted Papers. Vol. 8. York, 43-49.
- 1996: Élet egy középkori faluban. Szentkirály régészeti kutatásának eredményei. Life in a medieval village. Archaeological researches in Szentkirály. In: Élet egy középkori faluban. Life in a medieval village. (Exhibition in the Agricultural Museum, Budapest, 1996). Budapest, 7-28.
- Paulík, J. - Rejholec, E.* 1958: Stredoveká chaty v Chotíne, Slovenská Archeológia 6, 223-235.
- Szabó, I.* 1966: A falurendszer kialakulása Magyarországon. X-XV. század. (La formation du système de villages en Hongrie. X^e-XV^e siècles). Budapest.
- 1969: A középkori magyar falu. (Le village hongrois au Moyen Age). Budapest.
- Szabó, K.* 1938: Az alföldi magyar nép művelődéstörténeti emlékei. Kulturgeschichtliche Denkmäler der Ungarischen Tiefebene, Bibliotheca Humanitatis Historica 3. Budapest.